

## SOMMAIRE

## NEWS DES PROJETS

## IMPRESSIONS D'AILLEURS

## COIN OFFICIEL

[info@proactiondev.org](mailto:info@proactiondev.org)  
[www.proactiondev.org](http://www.proactiondev.org)

## EDITO

*Il y un an, Pro-Action Développement se réjouissait de lire enfin que "le droit à une eau potable propre et de qualité et à des installations sanitaires est un droit de l'homme, indispensable à la pleine jouissance du droit à la vie". Aujourd'hui certains se battent encore pour placer « l'accès à l'eau et à l'assainissement » en tête des objectifs prioritaires du millénaire pour le développement; mais Pro-Action a placé cet objectif en priorité depuis sa création, conscient que ce n'est pas tant le manque d'eau qui tue, mais l'eau sale et le fait que l'entretien des puits et l'assainissement au sein des communautés locales n'aient pas été prévus. Parlez-en autour de vous et rejoignez-nous plus nombreux encore cette nouvelle année académique, dans la lutte que vous pouvez mener avec nous pour l'accès à un droit fondamental, celui de l'eau ! Grâce à vous, Pro-Action a travaillé sur plusieurs approches (l'approvisionnement en eau, l'accès à l'hygiène, la pérennisation des installations, le droit fondamental à l'eau,...). Merci ! Et vous, que feriez-vous sans eau... ?*

## NEWS DES PROJETS

### **Premiers travaux de forage au Burundi**

En juin, les pluies avaient cessé sur la commune de Mutimbuzi, et la nouvelle tarière du projet, construite par une entreprise de Bujumbura, était prête. Le premier forage du projet « Amazi Amagare Tweze » pouvait donc commencer.

Mais le forage manuel étant quasiment inconnu au Burundi, Néhémie, le technicien devait d'abord être formé à cette nouvelle technique.



*Tarière à argile, tarière conique et tarière de mise en eau*

Pierre-Yves (administrateur de PAD et ancien RP du projet hydro au Malawi) ayant acquis une grande expérience des forages manuels pendant ses 2 ans au Malawi, il était tout désigné pour venir former l'équipe aux techniques de forage. Il a donc fait l'aller-retour depuis la Tanzanie où il réside pour un week-end prolongé (du vendredi au mardi) et Olivier, (administrateur de PAD habitant au Burundi) qui a également une bonne expérience des forages, a pu venir en renfort pendant les deux jours de week-end.

La technique étant nouvelle, toute l'équipe du projet, animateurs compris, a suivi la formation. Celle-ci a commencé par une matinée de théorie : sécurité sur le chantier (clôture, casque, trousse de secours...), entretien du matériel de forage, technique d'échantillonnage (sol et eau), technique de forage proprement dite, développement et installation et enfin, implication

des bénéficiaires. Puis la formation s'est vite poursuivie sur le terrain.

Deux communautés étaient prêtes pour le forage, le village de Kagaragara et le site des déplacés du village de Kigwati II. C'est finalement le village de Kagaragara qui a été choisi pour la formation et la première mise en pratique. Il s'agit d'un petit village de 28 ménages investis et motivés.



*Choix du site du point d'eau avec l'administrateur de Mutimbuzi*

Le site pour l'installation du point d'eau a été choisi avec l'administrateur de la commune. Il s'agit d'un terrain communal ayant vocation à devenir un marché. L'administrateur s'est engagé à protéger les alentours du point d'eau (notamment de tout risque de pollution : décharge publique, latrines, etc.). Sur ce site, l'équipe a choisi un endroit légèrement en pente, ce qui permettra une meilleure évacuation de l'eau dans l'aménagement de surface.

La population avait bien défriché le site et attendait l'équipe de pied ferme. Les consignes de sécurité ont été répétées et en suivant les directives de Pierre-Yves et Olivier, l'équipe a déchargé le matériel et préparé le chantier.



*Préparation du chantier*

La communauté a été assez surprise du peu de matériel nécessaire mais s'est mobilisée autour de l'équipe pour débiter le chantier.



*Mise en place du pré-tubage*

Dès la fin de la première après-midi, après 3 mètres de forage, l'eau est apparue. Un regain de motivation auprès de la population s'est alors fait sentir (« Amaaaaaaaaziiiiiii !!! »).



*Forage par les hommes du village*

Un petit groupe de 6 hommes s'est formé au fil des 3 jours. Ce « noyau dur » a assuré le chantier de plus en plus en autonomie, avec beaucoup de créativité et des prises d'initiatives fort intéressantes.

Malheureusement, après le 3<sup>ème</sup> jour, le forage a stagné (à plus ou moins 7 mètres de profondeur), le sable et la terre ne remontaient plus du fond du forage, la matière solide retombant avec la pression de l'eau avant d'arriver à la surface.

Après plusieurs essais infructueux, et beaucoup d'imagination pour trouver de nouvelles solutions, il s'est avéré que la tarière n'était pas adaptée au type de sol. Avant de mettre au point des techniques plus compliquées, il a donc été décidé de commander une nouvelle tête de forage auprès de l'entreprise burundaise qui avait fabriqué le premier set de tarières. Cette nouvelle tête de forage pourra être utilisée début septembre pour achever le forage dans le village de Kagaragara. Le matériel sera ensuite transporté jusqu'au site des déplacés pour initier le second forage.

**Mélanie**



*Toute l'équipe et le village se mobilise autour du forage à 7 mètres de profondeur*

### **La stratégie du nouveau projet en Haïti**

Suite à la mission de Benoit en Haïti en avril dernier, les besoins et la zone cible du nouveau programme de PAD en Haïti (département de la Grand'Anse) ont été affinés. La méthodologie et la stratégie, s'inspirant de l'expérience de PAD sur des projets similaires, sont donc maintenant bien définies.

Les projets seront menés autour de 5 volets :

- Auprès de l'ensemble de la population de la zone, Le but est d'améliorer les connaissances et les bonnes pratiques d'hygiène au quotidien via la diffusion la plus largement possible de messages ciblés d'hygiène

- Auprès des communautés urbaines

Il s'agit ici d'améliorer les connaissances et les bonnes pratiques en hygiène de la population et d'augmenter la qualité et la couverture en ouvrages sanitaires (latrines améliorées, systèmes de lavage des mains, etc.) et



Zone d'action du projet en Haïti

La stratégie d'intervention sera basée sur une méthode participative, condition nécessaire à l'appropriation du projet par les bénéficiaires et à la durabilité des actions. La sensibilisation des bénéficiaires sera donc une étape clé du projet. Elle permettra un changement durable des comportements face à l'hygiène.

Pour les volets 2, 3 et 4, à partir des connaissances acquises dans le domaine de l'hygiène et de l'assainissement, le projet organisera des formations visant à accroître la dynamique d'intervention de la population. La méthode d'approche sera sensiblement différente dans les différents volets, le contexte et le public cible étant différent, mais elle se basera sur la méthode PHAST déjà utilisée et adaptée par PAD dans ses projets au Malawi et au Burundi

éventuellement hydrauliques (point d'eau)

- Auprès des communautés rurales

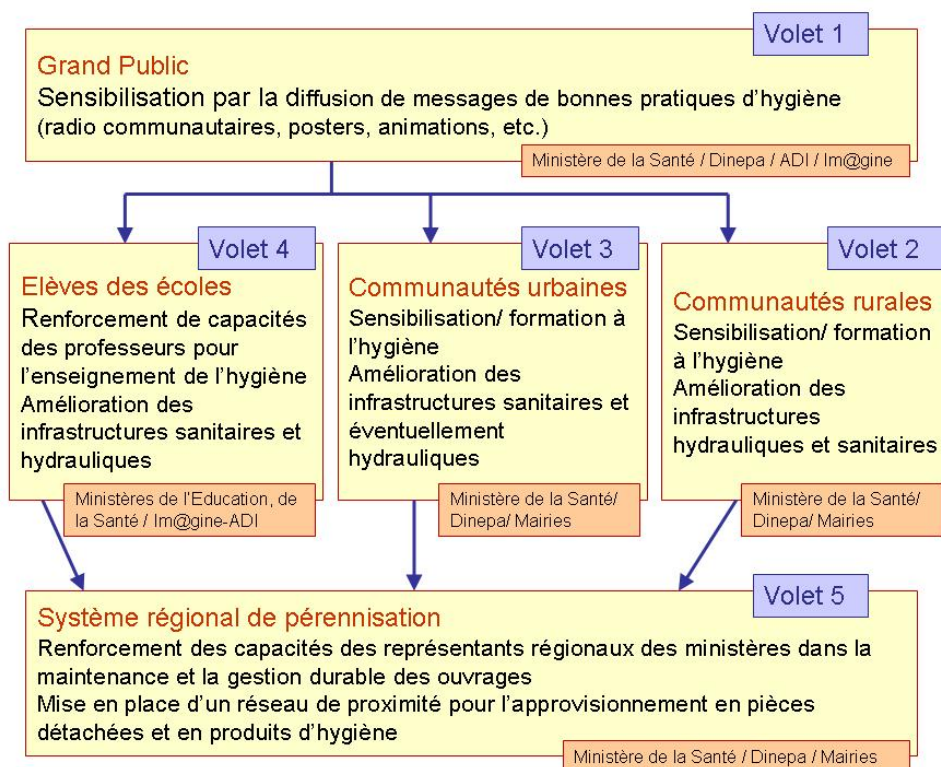
Il s'agit d'améliorer les connaissances et les bonnes pratiques en hygiène des communautés et d'augmenter la couverture en ouvrages sanitaires et hydrauliques.

- Dans les écoles  
Il s'agit d'améliorer, à la fois les pratiques d'hygiène des enfants scolarisés, via notamment une formation des professeurs pour

l'introduction de messages d'hygiène dans les leçons, mais également les infrastructures sanitaires et hydrauliques.

- Au niveau régional,  
Le but est à la fois de renforcer les capacités des représentants régionaux des ministères dans la maintenance et la gestion durable des ouvrages et également de mettre en place un réseau permettant la mise à disposition de produits d'hygiène et de pièces détachées pour l'entretien des ouvrages

**Mélanie**



Stratégie globale du projet en Haïti

## • IMPRESSIONS D'AILLEURS : MYRIAM DECOUVRE LE BURUNDI

**3 mois après son arrivée au Burundi, Myriam nous livre ses impressions sur ce pays qu'elle ne connaissait pas.**

Voilà 3 mois que je suis arrivée au Burundi. Et comme lors de chacune de mes expatriations, c'est une première étape à passer : « le cap des 3 mois ! »...

Les premières semaines ont été extrêmement denses : les « au revoir » à la famille et aux amis, le fatigant voyage, un premier passage à Bruxelles, une passation condensée, la prise de fonction, la recherche d'appart... Au final, tout a été très vite et je n'ai pas vu le temps passer ! Les rencontres se sont enchaînées, le logement rapidement trouvé, je me suis plongée dans le projet. Au bout d'un mois, j'avais le sentiment d'avoir toujours vécu ici !

L'équipe de PAD m'a accueillie à bras ouverts et nous nous sommes tout de suite très bien entendus. Jeunes, dynamiques, ouverts et compétents sur le terrain : que demander de plus ?

Selon leurs propres termes, « pour me souhaiter la bienvenue à la burundaise » (On dit « Karibu ! », c'est-à-dire « bienvenue » en kirundi), nous

sommes partis un soir partager des brochettes de chèvre et de la Amstel.

Pour la mise en place de son projet, PAD travaille en partenariat avec une ONG locale, l'OPDE. De la même manière, j'ai trouvé une équipe motivée et des projets passionnants, de la même manière, j'ai été accueillie avec beaucoup de chaleur !

Bujumbura est une ville agréable, bordée par un lac sublime et de belles plages peuplées de magnifiques oiseaux, d'hippos et de crocodiles ! Mieux vaut ne pas s'aventurer à se baigner n'importe où !



*Crocos et hippos*

En revanche, les balades au bord de l'eau sont faciles et ressourçantes après une journée de travail et il n'est pas rare d'apercevoir des familles d'hippopotames en train de barboter à quelques mètres du bord à la tombée de la nuit.



*Famille d'hippopotames*

Quelques week-end « à l'intérieur » (du pays), comme on dit ici, m'ont permis de visiter la côte sud avec ses plages paradisiaques et les collines autour de Mwaro et d'Ijenda. Ces petites escapades donnent envie d'en voir plus aussi : le Burundi est vraiment un pays sublime et les burundais doux et accueillants.

Les activités de terrain progressent bien. La construction des latrines occupe quotidiennement les équipes qui sont sur le terrain de 7h à 17h non-stop.



*Toute l'équipe du projet autour de Myriam et Pierre-Yves*



*Moulage de dalle de latrines*

Le forage manuel n'est pas une technique connue au Burundi. Après des semaines passées à dessiner les tarières pour forer

et trouver une entreprise capable de construire le matériel nous avons enfin pu commencer à creuser fin juin. C'était une sacré aventure !



Forage à Kagaragara

Tout le monde s'y est mis l'espace d'un week-end, les populations ont montré une motivation extraordinaire en

travaillant chaque matinée avec nous pour ensuite partir aux champs car c'est la période des récoltes !

Dans cet agréable tableau, le bémol concerne la situation politico-économique actuellement très instable dans le pays. La tendance était plutôt à l'amélioration les dernières années, mais les élections présidentielles fin 2010 ont de nouveau semé le trouble. Le gouvernement continue de parler de « banditisme », qui existe indéniablement, mais il faut signaler qu'un nouveau front rebelle s'est constitué à la frontière congolaise et la rumeur rapporte qu'ils sont très entraînés. Les journaux locaux titrent de plus en plus souvent sur « une nouvelle guerre », les radios internationales comme RFI parlent quotidiennement du Burundi depuis les dernières semaines... Les prix montent, les services sont de moins en moins bien assurés, et les populations en sont les premières victimes. Le quotidien à Bujumbura c'est donc aussi de longues coupures

d'eau et d'électricité pendant plusieurs jours alors que les prix ne cessent d'augmenter, des queues de centaines de véhicules et des pugilats aux station service parce qu'il y a pénurie d'essence, des attaques aux postes de police...

Enfin malgré cette note plus sombre, au boulot comme à la maison, les bases sont donc désormais posées. Il faut maintenant les fortifier en fonction des envies, des besoins, des priorités... Une petite semaine de vacances « à l'intérieur » avec un petit bout de famille venue d'Europe permettra de finir en beauté ce cap des 3 mois et de rebondir vers les prochaines activités... En espérant que la situation sécuritaire ne dégénère pas !

Pour le reste, j'ai déjà quelques bonnes résolutions : notamment me mettre au kinrundi !

**Myriam**

## • COIN OFFICIEL

### **Compte rendu de l'AG de PAD du 31 mai 2011**

La dernière Assemblée Générale de PAD s'est tenue le 31 mai au bureau de PAD à Vieusart. C'était l'occasion pour tous les membres présents de visiter notre bureau.

Après avoir approuvé le PV de l'AG de 2010, les membres ont pu suivre une présentation sur les différentes activités menées en 2010 : l'ouverture du projet « Amazi Amagare Kuri Tweze » dans la commune de Mutimbuzi au Burundi, la grande mobilisation des communautés autour du projet et la réalisation des animations PHAST dans les premiers villages ; la clôture des projets hydro et santé école au Malawi ; et la stratégie pour le nouveau projet en Haïti avec un

planning ambitieux puisque l'objectif est de démarrer ce projet avant la fin de l'année 2011.



Activité 2010 : PHAST dans le village des déplacés

Puis les comptes 2010 ont été présentés et approuvés par l'AG sous réserve des commentaires du réviseur d'entreprise.

Benoit, le président de PAD, a fait un compte rendu de sa visite en Haïti en avril. Cette mission a

permis d'affiner l'analyse des besoins et de finaliser le design du nouveau projet.

Différentes questions ont ensuite été abordées lors des discussions suivant la présentation. Tout d'abord, le calendrier serré pour le démarrage du projet en Haïti ne pourra être respecté que si les fonds nécessaires au lancement du projet sont trouvés.



Attente quotidienne pour l'eau dans le département de la Grand'Anse en Haïti

Il est donc très important d'identifier au plus vite des bailleurs potentiels et d'envoyer des demandes de financement.

Les discussions ont ensuite porté sur les fonds propres de PAD. Que ce soit pour lancer de nouveaux projets, pour faire des missions de prospection ou d'identification (il est très difficile de faire financer ce genre de mission), ou pour palier à des imprévus non financés par les bailleurs comme cela a été le cas au Malawi, il est très important de pouvoir augmenter les fonds propres de PAD. Dès lors, le CA devra identifier des moyens d'augmenter ces fonds propres mais pourra notamment trouver les personnes ressources qui se pencheront sur la question.

### **Audit des comptes**

Ces dernières années, PAD s'est beaucoup développé, et de plus en plus de bailleurs soutiennent nos actions. Dans un souci de

plus grande transparence encore envers ses bailleurs et ses membres, PAD a donc décidé de faire appel à un réviseur d'entreprises pour auditer ses comptes annuels.

L'ensemble des comptes (comptes en Belgique et comptes de chacun des projets) a donc fait l'objet d'une vérification extérieure au mois de juin et les comptes 2010 de PAD ont été approuvés par le réviseur d'entreprises.

Cet exercice a également été l'occasion de vérifier la conformité de la tenue des comptabilités et des différents documents / justificatifs qui les composent. Sur base des conseils du réviseur d'entreprises, nous avons donc amélioré ou adapté certains documents afin d'avoir des protocoles de comptabilité ou de suivi de documents encore plus performants et transparents.

### **Implication en tant que bénévole**

PAD est à la recherche de bénévoles pour venir renforcer les actions du CA et du permanent. Plusieurs activités qui pourraient être menées par des bénévoles ont été identifiées (représentation de l'association, mise en place d'une base de données photographiques, aide comptable, etc.) et nous sommes donc à la recherche de différents profils. Le détail de ces offres est sur notre site Internet, vous pouvez suivre le lien suivant : [http://www.proactiondev.org\\_FR/3/33.htm](http://www.proactiondev.org_FR/3/33.htm)

Si vous avez envie de vous investir dans les actions de PAD, n'hésitez pas à consulter ces offres ou à contacter Mélanie pour plus d'informations, soit par téléphone au 010 841 941, ou soit par e-mail à l'adresse : [melanie@proactiondev.org](mailto:melanie@proactiondev.org)



**Les projets de PAD ont besoin de vous !**

**Exonération fiscale pour tout don supérieur à 40 Euros fait sur le compte de PAD :**

**363-0203035-54.**

**Pour toute information complémentaire sur les Dons et Legs, vous pouvez contacter Mélanie Cuvelier soit au 010 841 941 soit par e-mail : [melanie@proactiondev.org](mailto:melanie@proactiondev.org)**